

Louis Bugnard

(1901-1978)

par Max Lafontan



La structuration de la recherche médicale française doit beaucoup à Louis Bugnard. En 1946, il fut nommé directeur général de l'Institut National d'Hygiène (INH)⁴, Institut qui préfigura l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) en 1964. Il a créé des liens puissants entre la clinique et la recherche, ces structures de recherche préfigureront les futures unités de l'Inserm. Il fut un grand serviteur de la cause de la recherche médicale dont Toulouse peut s'honorer.

Louis Bugnard né à Foix, en Ariège en 1901 est décédé en 1978. Admis en 1920 à l'École Polytechnique, ce qui lui apporte une solide culture en mathématiques et en physique, il accomplit également des études médicales à la Faculté de Médecine de Toulouse. Au cours de son séjour à Londres (1931-1933) après du professeur Archibald Vivian Hill, physiologiste colauréat du prix Nobel de physiologie ou médecine en 1922, il s'imprègne de l'éthique britannique en matière de recherche scientifique.

Il est nommé en 1937 professeur titulaire de la chaire de Pharmacodynamie créée à la faculté de Médecine de Toulouse, puis opte pour un poste de professeur de Physique biologique et médicale à la même Faculté (1942).

Sa morale fondée sur la foi en l'homme a guidé son comportement pendant la guerre et durant le reste de sa vie. Tous les médecins résistants de la région se sont trouvés réunis autour de lui. À la Libération, sans concessions pour les plus compromis, mais indulgent avec les faibles et les lâches, il s'emploie surtout à réorganiser les structures malmenées et se tourne vers l'avenir. Il se voit décerner la médaille de la Résistance.

Pendant dix-huit ans Louis Bugnard s'est identifié avec l'INH. Le professeur Jean Bernard, grand nom du redressement de la Science médicale, a déclaré que les efforts de restructuration auraient été vains sans ses contributions essentielles : "luttant sur tous les fronts, conservant son cap, recevant les coups pour nous, blessé par les méchants, en souffrant mais surmontant sa souffrance, sévère avec lui-même, généreux avec tous, Louis Bugnard en quinze ans a créé la recherche médicale française". Il a infléchi l'orientation de l'INH qui était essentiellement voué aux enquêtes épidémiologiques pour revivifier une recherche médicale au plus mal.

Il décide d'aligner les statuts des médecins chercheurs sur ceux du personnel du CNRS. Les deux organismes renforcent leurs liens à partir de 1948. Il oriente également l'INH vers la physique médicale en développant une collaboration étroite avec le Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA). Entouré de collaborateurs de qualité, dès 1946, il met en place un conseil scientifique de l'INH.

⁴ L'Institut national d'hygiène (INH), héritier de l'Office national d'hygiène sociale, a été créé en 1941 par le gouvernement de Vichy. Très axé sur des problèmes de santé publique, il est structuré à sa création en quatre grandes sections (alimentation infantile, "maladies sociales" telles que la tuberculose, l'alcoolisme et la syphilis et le cancer, hygiène et médecine du travail et épidémiologie).

Mentor très attentif selon des collègues, il crée un système de bourses pour les jeunes médecins. Il allait jusqu'à maintenir longtemps des contacts personnels épistolaires avec certains eux. L'investissement a été payant et on retrouvera ces jeunes boursiers à l'origine des bonnes équipes qui émergeront dès les années 1950, période riche marquée par des révolutions thérapeutiques majeures avec l'utilisation des antibiotiques et le développement des vaccins. Dès 1955, face au rapide essor de la Médecine Nucléaire, conscient des risques inhérents aux rayonnements ionisants, Louis Bugnard contribue à la création du service de protection contre les radiations ionisantes (SCPRI), structure qui sera rattachée à l'INH. Grâce à cette décision, la France s'est dotée d'une structure de radioprotection considérée comme la plus évoluée par beaucoup de pays.

Le décret du 18 juillet 1964 marque la fin de l'INH, libère son directeur et crée l'Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (Inserm) qui sera dirigé par Eugène Aujaleu. L'impulsion majeure donnée par Louis Bugnard à la recherche médicale était en marche. Ses successeurs mettront en place la planification scientifique et la restructuration administrative de l'Inserm pour affronter cette nouvelle étape de développement de la recherche médicale française. Libéré de l'INH, Louis Bugnard se consacre à l'étude des effets biologiques des rayonnements ionisants. Ses connaissances lui permettent de devenir le conseiller du grand physicien Francis Perrin, collaborateur de Frédéric Joliot-Curie et professeur au Collège de France, qui est haut-commissaire du CEA de 1951 à 1970. Il l'incite à créer des laboratoires de radioprotection et de recherche biologique. La radioprotection va devenir son domaine privilégié. Notons qu'il a souligné très tôt la nécessité de maîtriser l'utilisation croissante des rayonnements.

Louis Bugnard a été le contraire d'un administratif forcené. Il a exercé des fonctions incompatibles avec une recherche personnelle suivie. Par contre, sa curiosité insatiable, et ses liens avec la communauté nationale et internationale lui ont permis d'être souvent dans des positions novatrices sur plusieurs sujets. Sa vie, marquée par l'entourage épanouissant de ses parents et de son oncle, le flamboyant professeur Louis-Camille Soula, l'a toujours porté à croire au salut que peut apporter la connaissance et à adhérer à une morale reposant sur la foi en l'homme. Il a toujours donné la prééminence à la chaleur des relations personnelles sur la froideur des circulaires ou des textes⁵.

⁵ Cette biographie a été rédigée à l'aide de témoignages oraux ou écrits de ceux qui ont connu ou travaillé avec Louis Bugnard (Paul Montastruc, professeur de Pharmacologie à la Faculté de Médecine de Toulouse est l'un d'eux) ou en se référant à des auteurs de documents écrits extraits des dossiers historiques de l'Inserm (<https://histoire.inserm.fr/>) (professeurs Jean Bernard, Maurice Tubiana ou Jean Coursaget).